

 <https://www.aefinfo.fr/depeche/698784>

 Sabine Andrieu

 21 min read

Rentrée dans les académies (5/5) : tour d'horizon d'initiatives pédagogiques

Voici une série de brèves concernant des initiatives et priorités pédagogiques présentées par les rectorats en cette rentrée :

- des "ateliers" au collège en Normandie
- un accompagnement des écoles moins performantes à Bordeaux
- le déploiement de Devoirs faits à Limoges
- la priorité accordée à la fluence à Poitiers
- les priorités du conseil académique des savoirs fondamentaux de Dijon
- un accompagnement spécifique pour les écoles maternelles REP et REP+ à Aix-Marseille
- le soutien du Pass culture à Rennes
- la "6e Tremplin" à Amiens
- la priorité sport et santé à Nancy-Metz et Paris
- etc.

Académie de Normandie

Niveau des élèves. Les savoir-faire fondamentaux représentent "une priorité pour le ministère, une ultra-priorité pour l'académie" de Normandie. Les résultats des élèves y sont "bons" en CP (l'académie est 8e sur la métropole), "moins bons en lecture et mathématique en CE1" et parmi les plus mauvais en 6e. Des "ateliers" ont été mis en place dans la moitié des collèges pour "faire remonter le niveau de lecture", à l'aide en particulier d'un outil conçu dans l'Orne pour améliorer la fluence ([lire sur AEF info](#)). "Cinq semaines suffisent" pour que les élèves "progressent ensuite dans tous les domaines". Il s'agit également pour le rectorat de "mieux affiner le diagnostic" sur les difficultés des

élèves grâce aux évaluations supplémentaires décidées par le ministère, aux niveaux CM1 et 4e.

Lycées pro et décrochage. Le dispositif "tous droits ouverts" ([lire sur AEF info](#)) concerne dans l'académie quatre lycées professionnels, pour que les élèves repérés comme susceptibles de décrocher se voient proposer des solutions à l'intérieur de leur lycée. Jusqu'à présent, ces élèves étaient orientés vers une mission locale avec des délais "parfois longs" de prise en charge qui pouvaient se traduire par un "décrochage réel". Une spécificité académique, testée dans deux lycées, est de proposer une période de préapprentissage sous statut lycéen, "pendant trois ou quatre mois", le temps de trouver et signer un contrat d'apprentissage. Dans l'académie de Normandie, 60 % des décrocheurs viennent des lycées professionnels.

Académie de Bordeaux



Le rectorat va accompagner 300 écoles moins performantes à IPS comparable. "On progresse dans l'éducation prioritaire ; l'écart de résultats en français et en mathématiques avec les écoles hors REP se réduit", se félicite la rectrice Anne Bisagni-Faure, le 30 août. "Ce n'est pas le grand soir mais nous sommes sur une bonne pente", affirme-t-elle. Reste que, à conditions socio-économiques égales, des écoles et collèges de l'académie de Bordeaux affichent parfois 10 à 30 points d'écart. Le conseil

académique des savoirs fondamentaux, installé en juin, en fait une cible prioritaire. Les IEN auront pour mission d'accompagner l'évolution des pratiques d'enseignement dans quelque 300 écoles (sur 2600 dans l'académie) ayant des performances plus faibles à IPS comparable. La rectrice demande aussi "une attention forte aux pratiques genrées" afin que filles et garçons progressent aussi bien en maths qu'en français. En primaire, 53,3 % des PE ont été formés depuis 2020 dans le cadre du Plan mathématiques. Un peu plus (54,5 %) pour le plan français.

Accueil étendu en collège en QPV : deux sites candidats. Les collèges des cités éducatives de Gironde, à Bordeaux-Lac et à Lormont, vont expérimenter, dès cette année, cette prise en charge pédagogique pour leurs élèves. L'académie compte 6 cités éducatives. Elles pratiquent déjà un accueil de 7h30 à 18h30, voire de 7h15 à 18h30 pour Lormont. L'objectif est de densifier le contenu et l'accompagnement proposés aux élèves sur ces plages horaires, a indiqué la rectrice.

Académie de Limoges



Le rectorat mobilise autour de "Devoirs faits". Dans l'académie de Limoges, 34,7 % des élèves de collège et 46 % des inscrits en 6e ont bénéficié de "Devoirs faits" l'an passé. Mieux qu'au niveau national. Pour préparer la généralisation du dispositif aux 6 576 élèves de 6e cette année, le rectorat a organisé trois temps de travail en 2022-2023 :

- tous les fonctionnaires stagiaires, quelle que soit leur discipline, ont été formés sur la thématique du travail personnel de l'élève ;
- un séminaire a réuni des personnels de direction volontaires ainsi que les deux inspectrices en charge du dossier Devoirs faits pour voir comment améliorer la motivation et l'engagement des élèves dans leurs apprentissages ;
- une formation de proximité ("Le dispositif Devoirs faits et le travail personnel de l'élève en classe et hors la classe") intègre le plan académique de formation 2023-2024. Elle s'adresse aux équipes éducatives des collèges.

Académie d'Aix-Marseille



Maternelles en éducation prioritaire. La déclinaison académique du plan national d'action pour l'école maternelle prévoit un "accompagnement spécifique" pour les écoles maternelles de l'éducation prioritaire qui présentent "des indicateurs à la baisse en dépit des dédoublements" des classes de grande section, qui auraient dû conduire à une amélioration des évaluations de CP, explique Jean-Yves Bessol, DASEN des Bouches-du-Rhône. "Nous repérons les écoles qui ont besoin d'un accompagnement renforcé tout au long de l'année."

Académie de Dijon

Savoirs fondamentaux. "Renforcer les savoirs fondamentaux est un enjeu majeur, notamment sur certains territoires", relève Pierre N'Gahane, recteur de l'académie de

Dijon. C'est le cas dans la Nièvre et l'Yonne où, lors des journées défense et citoyenneté, 14 % des jeunes sont repérés comme étant en situation d'illettrisme, souligne-t-il.

L'académie a nommé, sur le sujet, deux référents académiques rattachés au 1er et au 2d degré pour engager "une réflexion sur la sécurisation des acquis de base des élèves", indique le rectorat dans son dossier de presse de rentrée.

"Le conseil académique des savoirs fondamentaux a pris le parti de travailler sur l'égalité entre les filles et les garçons, détaille également le recteur. Lorsqu'on fait les évaluations, dès le primaire, les garçons s'en sortent mieux en maths alors que les filles décrochent". Et, en français, c'est l'inverse. "Les inégalités, inexistantes en entrée au CP, se creusent dès le CE1", souligne Philippe Valtin, directeur adjoint de cabinet au rectorat de Dijon. "Nous avons donc des marges de manœuvre" pour "corriger ce type d'anomalies", poursuit Pierre N'Gahane.

Autre priorité dans l'académie pour réduire les inégalités scolaires : travailler sur les compétences psychosociales et ainsi aider les élèves à avoir confiance en eux. Cela participe sans aucun doute à "élever leur capacité d'apprentissage", dit le recteur.

Académie de Nice

"Territoire accessible" pour les porteurs de handicap. Alors que l'académie de Nice fait face à l'accroissement du nombre de demandes d'accompagnement pour des élèves en situation de handicap, la rectrice a décidé de "travailler à une amélioration de l'accessibilité des bâtiments et de la formation des enseignants pour que l'accueil de ces élèves en milieu ordinaire prenne tout son sens", indique la rectrice Natacha Chicot. Depuis le printemps, le département du Var conduit une expérimentation "dont l'enjeu est de faire en sorte qu'on n'ait pas besoin d'accompagnement" humain, précise le Dasen Mathieu Sieye. Dénommée "Territoire accessible", cette expérimentation menée au sein du collège du Muy et des écoles élémentaires du bassin est financée dans le cadre du CNR. Elle porte sur l'accessibilité physique, mais aussi par exemple "sur la façon dont un enseignant propose son cours aussi sous forme écrite à un élève qui a besoin d'une assistance pour prendre des notes".

Académie de Corse

De nouvelles classes en langue corse. Onze nouvelles classes bilingues français-corse vont ouvrir à cette rentrée dans le premier degré, dont cinq proposant "la méthode par immersion", a annoncé le recteur de l'académie de Corse, Jean-Philippe Agresti. 250 élèves supplémentaires vont ainsi bénéficier d'un enseignement en langue corse. "Plus de 50 % des enfants" scolarisés dans le premier degré étudient ainsi dans la langue régionale à la rentrée 2023, souligne le recteur qui indique par ailleurs qu'un "pôle de langue corse", "placé sous [son autorité fonctionnelle], a été créé au rectorat.

Académie de Rennes



Conférence de presse de rentrée d'Emmanuel Ethis, recteur de Rennes, le 1er septembre 2023, avec Philippe Koszyk (Dasen des Côtes-d'Armor), Guylène Esnault (Dasen du Finistère), Marine Lamotte d'Incamps, secrétaire générale de l'académie, Marc Teulier (Dasen d'Ille-et-Vilaine), Laurent Blanes (Dasen du Morbihan).

| Droits réservés - DR

Aires éducatives fluviales. Les aires éducatives, petits espaces naturels gérés de manière participative par les élèves, encadrés par leurs enseignants et un organisme compétent en éducation à l'environnement, s'ouvrent en cette rentrée 2023 aux fleuves. Dans l'académie de Rennes, c'est le Trieux, fleuve situé dans les Côtes-d'Armor, qui sera le cadre de la première aire éducative fluviale bretonne.

Pass culture. Le dispositif du Pass culture, étendu en cette rentrée 2023 aux élèves de 6e et 5e (part collective du Pass), monte en puissance en Bretagne, grâce à l'augmentation du nombre d'enseignants qui se saisissent du dispositif, et par l'intégration de nouveaux partenaires (400 partenaires supplémentaires cette année en Bretagne). "On encourage les équipes à ne pas 'griller' la somme dont elles disposent en une seule fois", souligne le recteur Emmanuel Ethis. "On leur suggère plutôt de construire un véritable parcours, qui s'étalera sur plusieurs années, autour d'une thématique : culture mémorielle, lecture, cinéma, éducation aux médias... On les incite aussi à travailler sur leur territoire, pour dire aux petits Bretons : le beau, la culture, est aussi chez vous, en proximité". Le recteur cite le "Loto du patrimoine," qui peut être l'occasion pour les équipes pédagogiques de s'intéresser à un pont, une gare Eiffel, une église..."

Académie de Paris

Réussir la nouvelle 6e. Pour mesurer les effets de la "nouvelle 6e", le rectorat de Paris a déterminé plusieurs objectifs à atteindre, comme par exemple passer de 10 % à 5 % le taux d'élèves lisant moins de 90 mots par minute et passer de 27 % à 5 % le pourcentage d'élèves ayant un niveau bas en mathématiques. Pour faciliter le lien école-collège, le rectorat a encadré un "programme d'actions école-collège" dans 114 collèges publics de la capitale, qui bénéficieront d'un accompagnement par des binômes d'inspecteurs (IEN/IA-IPR).

Améliorer les performances en langues vivantes. Le rectorat de Paris va augmenter son offre de formation sur les langues et donner aux enseignants des "repères de progression" sur le niveau en langue. En collaboration avec la ville de Paris, le rectorat va ouvrir une "académie des langues", qui accueillera des classes de la maternelle au collège. Pendant une semaine complète, les élèves seront plongés dans une immersion linguistique totale. Objectif du recteur : 80 % d'élèves de CM2 avec un niveau A1 et 80 % des élèves de 3e atteignant le niveau A2.

Un podcast pour décrypter les grandes œuvres littéraires. Le rectorat annonce la diffusion d'un nouveau podcast réalisé en partenariat par l'académie de Paris et France Télévisions : *Un Livre, Une Histoire*, qui a pour vocation de "décrypter les grandes œuvres littéraires". Le premier épisode, consacré au livre *L'insoutenable légèreté de l'être* de Milan Kundera, est disponible sur toutes les plateformes de streaming audio. À partir de septembre 2023, sera diffusé un épisode toutes les deux semaines.

Jeux Olympiques. Le recteur veut faire de "Paris une académie olympique et paralympique". Pour cela, la totalité des classes élémentaires devront pratiquer 30 minutes d'activités physiques quotidiennes (APQ) et la moitié des écoles et des EPLE devront être labellisés Génération 2024 (contre 35 % actuellement).

Académie d'Amiens



Sixième Tremplin. Le rectorat d'Amiens poursuit son expérimentation "6e Tremplin" lancée l'an dernier dans 6 collèges (hors éducation prioritaire) en l'étendant à 12 collèges supplémentaires dès septembre 2023. Il s'agit de consolider les acquis des élèves fragiles en leur proposant une prise en charge spécifique par des enseignants du collège et des professeurs des écoles ([lire sur AEF info](#)). L'accent est mis sur la fluence en français et sur les automatismes de calcul en mathématiques. "Les évaluations ont montré de nets progrès chez les élèves ciblés, qui ont tous accédé au niveau 5e", indique le rectorat. De plus, les enfants ont pris confiance en eux, participent davantage en classe et sont plus autonomes dans leur travail.

Orientation. Le lycée professionnel Jules Verne de Grandvilliers (Oise) a ouvert une seconde générale en septembre 2022 ([lire sur AEF info](#)). Une solution atypique pour éviter des choix d'orientation par défaut : jusqu'ici, des élèves renonçaient à s'inscrire en filière générale pour ne pas être scolarisés trop loin de chez eux. La vingtaine d'élèves accueillis l'an dernier intégreront à la rentrée d'autres lycées, à Beauvais, Amiens et

Forges-les-Eaux. "Leurs vœux de spécialités étaient tellement diversifiés qu'il n'était pas réaliste d'ouvrir une classe de 1^{re} à Grandvilliers", indique Hervé Sébille, le DASEN de l'Oise. "Même si le nombre d'élèves est faible, je suis partisan de continuer cette expérimentation", affirme Pierre Moya. L'opération est reconduite cette année, avec une quinzaine d'élèves inscrits en seconde générale.

Accueil continu. L'accueil continu de 8h à 18h sera expérimenté cette année dans quatre collèges inscrits dans des Cités éducatives, à Saint-Quentin, Soissons, Amiens, et dans un établissement en cours de repérage dans l'Oise. "Assurer une régularité dans l'emploi du temps des élèves a un effet positif pour les familles qui sont rassurées", estime Pierre Moya. "Cela permet aussi dans les interstices de l'emploi du temps de faire les devoirs et d'avoir une ouverture culturelle et sportive dans l'établissement."

Académie de Lille

Langues étrangères. Après Calais ([lire sur AEF info](#)), Dunkerque va devenir un territoire "plurilingue" : les élèves y apprendront l'anglais ou le néerlandais à raison de six heures par semaine au moins. Dix classes sont concernées cette année, pour un total de 144 enfants, indique la ville, dans un communiqué daté du 1^{er} septembre. Deux écoles testent déjà l'enseignement en néerlandais, de la petite section jusqu'au CE1, tandis que six écoles ont prévu de mettre en place un parcours bilingue anglais-français en grande section. Les enseignants ont bénéficié de deux sessions de formation communes avec huit [Atsem](#) de la ville, ainsi que des animateurs en charge du périscolaire. Cette expérimentation commence en maternelle et devrait se déployer année après année jusqu'en 6^e, selon le rectorat. Elle s'inscrit dans le cadre du "pacte éducatif" signé entre la ville et le rectorat pour anticiper les 20 000 créations d'emploi annoncées sur le territoire d'ici 2035 ([lire sur AEF info](#)).

Académie de Nancy-Metz



Savoirs fondamentaux. "Pour 2023-2024, nous avons élaboré une feuille de route pour les savoirs fondamentaux", dont la transmission est "la mère de toutes les batailles", souligne Richard Laganier, recteur de Nancy-Metz et de la région académique Grand Est, lors d'un point presse mercredi à Metz. Avec, "parmi les innovations, le plan maternelle". "Un très bon travail est fait dans l'académie au vu des résultats des élèves en fin de CP, qui sont au-dessus de la moyenne nationale. Mais, il y a aussi certains territoires qui se situent bien en dessous. Nous ouvrons donc ce chantier, avec les IEN du 1er degré".

Sport et santé. Autre priorité retenue, il s'agit également de "consolider les 30 minutes d'activité physique quotidienne" (APQ) dans les écoles – "ce qui permet de revenir ensuite en classe en étant plus concentrés", et d'assurer "la mise en place des 2 heures supplémentaires de sport au collège", un dispositif expérimenté dans 7 collèges l'an dernier et qui va encore se déployer (24 collèges cette année). Des mesures relevant de "la santé publique" : "l'académie et la région académique connaissent deux fois plus qu'ailleurs un problème d'obésité". "Or, nous sommes parmi les académies ayant le plus

grand nombre de licenciés UNSS [2e place au niveau national]. Il y a un certain nombre d'élèves qui ne pratiquent pas du tout de sport", note Richard Laganier, annonçant aussi "une mobilisation générale autour des Jeux olympiques et paralympiques".

Académie de Poitiers



Bénédicte Robert, lors de la réunion de rentrée des cadres de l'académie, le 29 août 2023.

| Droits réservés - DR

Savoirs fondamentaux : l'académie met la priorité sur la fluence. "Nous devons nous assurer du 100 % de maîtrise des savoirs fondamentaux et nous n'y sommes pas encore", a expliqué fin août à la presse la rectrice, Bénédicte Robert, identifiant un indicateur en particulier à améliorer : la lecture. 17 % des élèves de l'académie lisent moins de 90 mots en une minute en fin de CM2 alors qu'ils devraient en lire 120. Elle

compte sur la nouvelle évaluation en CM1 et sur l'amplification des plans mathématiques et français pour corriger cette tendance. Le 31 août, le jour de la conférence de rentrée académique, 200 professeurs des écoles de la Vienne étaient en formation à l'Ensi de Poitiers sur cette question de la fluence. Au programme pour eux : conférences, ateliers sur la lecture, et présence d'éditeurs pour présenter leur collection d'ouvrages

Cités éducatives. Des cinq cités éducatives de l'académie, deux – à Soyaux et à Châtellerault – vont expérimenter l'accueil étendu en collège de 8 heures à 18 heures.

Classe dehors : améliorer la qualité des projets. Poitiers a accueilli en juin dernier les premières Rencontres internationales de la classe dehors. La rectrice promet de continuer à accompagner ces pratiques mais elle estime "sans doute atteint un rythme de croisière" avec 300 écoles engagées sur son territoire. "On peut encore améliorer la qualité", dit-elle, rappelant que la classe dehors suppose une démarche pédagogique particulière, pas juste de faire cours en forêt.

Académie de Lyon

Photocopies. "Les photocopies, ça suffit!", déclare Olivier Dugrip. Revenant sur l'importance des savoirs fondamentaux et notamment de l'écriture, le recteur estime que "les élèves ne sont pas là pour noircir des cases, mais pour écrire". "J'ai donné des instructions très fermes pour limiter voire supprimer les photocopies. Ça sauvera des arbres et les élèves sauront écrire."

Académie de Strasbourg



Élévation du niveau. S'agissant de l'élévation du niveau scolaire, le recteur met l'accent sur "l'ouverture des collèges des cités éducatives pendant une plage horaire plus adaptée aux besoins des parents, de 8h à 18h", dans la lignée du souhait du président de la République ([lire sur AEF info](#)). "Il y a cinq cités éducatives dans l'académie – deux à Strasbourg, une à Colmar et deux à Mulhouse. Et les cinq ont répondu 'oui'". Il s'agit également "d'aller plus loin en termes d'évaluation", un champ qui est "désormais dans la culture de nos établissements". "C'est porté en particulier par nos Dasen, et je viens de nommer un conseiller pour la réussite éducative".

Classes immersives. Autre nouveauté, le lancement des parcours "Tomi Ungerer" (maternelle), proposant "de l'allemand, de l'alsacien, du français" sur 4 sites expérimentaux ([lire sur AEF info](#)). "Pour la première fois, l'alsacien sera enseigné dans des établissements publics de l'académie", rappelle le recteur Faron, satisfait d'afficher "18 inscrits par exemple à Sélestat" (pour 15 inscrits à Brumath, 14 à Altkirch et 8 à Colmar), au 1er septembre.

Académie de Montpellier



Sophie Béjean, rectrice de l'académie de Montpellier lors de la conférence de rentrée le 30 août, accompagnée d'Isabelle Chazal, secrétaire générale de l'académie de Montpellier et de Marc Firoud, secrétaire général de la région académique Occitanie.

| Droits réservés - DR

École inclusive et scolarisation des élèves souffrant d'un trouble de la sphère autistique. L'académie dispose déjà de 12 dispositifs adaptés en école maternelle (UEMA) et de 4 en élémentaire (UEEA). L'académie ouvre pour la rentrée un nouvel UEMA a ouvert et crée quatre dispositifs d'autorégulation (DAR). Ils permettent d'accueillir en classe ordinaire des enfants autistes aiguillés par la MDPH (lire sur AEF info). Ils bénéficieront d'un espace pour décompenser. Un enseignant sera à disposition en permanence dans l'établissement ainsi que deux personnes d'une structure médico-sociale. Deux DAR sont implantés dans des écoles de l'Aude et de l'Hérault et deux autres dans des collèges du Gard et des Pyrénées-Orientales. Des temps de formation seront proposés pour assurer ce déploiement. Au niveau de l'école inclusive au sens large, 17 dispositifs Ulis ont été créés à la rentrée. L'académie compte donc au total 441 dispositifs Ulis. 100 E.T.P. accompagnant des élèves en situation de handicap supplémentaires ont été recrutés.

Égalité filles-garçons dès l'école primaire et observatoire des violences de genre.

Lors de la troisième édition du "Séminaire de l'égalité" prévue lors de la deuxième quinzaine d'octobre, l'académie va organiser des conférences et des ateliers pour

aborder et questionner dès le plus jeune âge les stéréotypes de genre. Les enseignants pourront notamment se former à la pédagogie de l'égalité. Un observatoire des violences de genre va être créé. Il s'intéressera à la fois aux VSS et aux LGBTQIA+ phobies. L'idée est de les mesurer pour prévenir plus efficacement et accompagner les établissements. Il doit aussi permettre de développer des outils, des actions éducatives de sensibilisation. Il doit aussi aboutir à l'élaboration d'un plan de formation académique "ambitieux".

Académie de Toulouse



Aux côtés de Vincent Denis, secrétaire général (à gauche), Mostafa Fourar, recteur de l'académie de Toulouse, se dit raisonnablement optimiste pour dire que la rentrée va se passer dans de bonnes conditions, lors de la conférence de presse, le 31 août 2023.

| **AEF**

Expérimentation d'un micro-collège. Le rectorat crée, à cette rentrée, un micro-collège visant à "remobiliser les élèves de moins de 16 ans sous statut scolaire relevant de la politique de la ville, en voie de décrochage". Il est dédié aux élèves de fin de 5e provenant des quatre collèges REP et REP+ de Toulouse (Sand, Vauquelin Bécane et Stendhal). L'établissement est implanté au sein du collège George Sand de Toulouse (REP+). Des parcours de reprise d'études sont proposés en vue de l'obtention d'un

diplôme et d'un accompagnement à une orientation "choisie" scolaire ou par apprentissage.

Accueil continu. Deux cités éducatives sur les trois que compte la ville de Toulouse (Grand Mirail et Toulouse Nord) vont proposer un accueil de 8h à 18h en collège. Le recteur, Mostafa Fourar, souhaite s'appuyer sur des associations pour animer ces temps et éviter qu'ils ne soient vécus "comme une punition".

Cordée de la réussite. Une nouvelle cordée baptisée "ambition études santé" ouvre cette année. Issue d'un consortium de huit lycées en zone rurale et en partenariat avec l'université Toulouse-III Paul-Sabatier, elle propose un enseignement renforcé pour préparer aux études de santé aux élèves habitant dans des déserts médicaux ([lire sur AEF info](#)).

Carte des formations. Pour la première fois, l'académie de Toulouse ouvre deux nouveaux bachelors professionnels en lycée professionnel : "mobilité douce et intelligente" et "numérique de la déconstruction".

Generated with Reader Mode